



GLOBAL ALLIANCE  
FOR GREEN AND  
GENDER ACTION



 **Both ENDS**  
Connecting people for change

# Analyse de la stratégie Genre (2021 - 2025) du Groupe de la Banque Africaine de développement sous l'angle des droits des femmes

PRÉSENTÉE PAR MME FAMA DIENG NDIAYE

OCTOBRE 2021

## **Sigles et abréviations**

<b>BAD</b>	Banque Africaine de Développement
<b>CMR</b>	Cadre de Mesure des Résultats
<b>FAPA</b>	Fonds d'Assistance au Secteur Privé Africain
<b>FCCA</b>	Fonds pour les Changements Climatiques en Afrique
<b>FST</b>	Facilité de Soutien à la Transition
<b>KOAFEC</b>	Korea-Africa Economic Coopération
<b>LSD</b>	Lumière Synergie pour le Développement
<b>ODD</b>	Objectifs du Développement Durable
<b>PME</b>	Petites et Moyennes Entreprises
<b>PMR</b>	Pays Membres Régionaux
<b>SMG</b>	Secrétaire Général du Ministère
<b>TIC</b>	Technologies de l'Information de la Communication
<b>UA</b>	Union Africaine

## **INTRODUCTION**

Selon son accord constitutif, la Banque Africaine de Développement (BAD) est une institution multilatérale de financement ayant pour objectif de contribuer au développement économique durable et au progrès social des pays africains individuellement ou collectivement. Dans ce sens, elle mobilise des ressources pour promouvoir l'investissement dans ces pays et leur fournit une assistance technique ainsi que des conseils sur les politiques à mettre en œuvre.

Consciente qu'une meilleure prise en compte du genre est indispensable pour l'atteinte de sa vision globale concernant le développement du continent africain, la Banque Africaine de Développement déploie une batterie de mesures en faveur du genre.

Dès 2001, la BAD s'est dotée d'une politique genre qu'elle considère comme une question transversale et prioritaire qui doit imprégner toutes les opérations de la Banque.

Depuis 2015, la BAD publie de façon inédite un indice à l'échelle africaine sur l'égalité des genres et comment y parvenir. Dans la même dynamique la Banque publie annuellement un livret sur les données du genre en Afrique. L'indice réunit des données montrant les disparités fondées sur le genre en matière d'emploi et de revenu. Il compare l'égalité des chances économiques en mesurant le taux d'activité des femmes et des hommes, leurs salaires et leurs parts de revenus et de propriété des entreprises. Il fournit des chiffres sur l'emploi total, l'emploi vulnérable et le chômage des jeunes, ventilés par sexe. En outre, l'Indice présente des données sur les salaires moyens des hommes et des femmes, leur accès au crédit et leur participation aux entreprises.

Au niveau des Pays Membres Régionaux, la Banque dresse un Profil Genre Pays dans le but d'analyser les dynamiques de genre et d'en mesurer leurs incidences sur le développement du pays (notamment les secteurs clés de développement) afin d'orienter et soutenir les efforts de la Banque africaine de développement et des gouvernements pour la promotion du genre et le développement inclusif et durable du Pays.

En 2020, la Banque Africaine a approuvé son système de marqueurs selon le genre. Son objectif est de systématiser l'approche de la Banque en matière d'intégration de marqueurs de genre dans ses activités opérationnelles.

La Banque élabore des stratégies genres périodiques (2014-2018) et (2021-2025). La stratégie 2014-2018 était adossée à un plan d'action visant l'opérationnalisation de l'intégration du genre dans le Groupe de la BAD. Il complétait la stratégie précédente avec la proposition de mesures visant l'intégration du genre. La stratégie (2021-2025) relativement récente en est dépourvu (ou du moins elle n'est pas encore rendue publique).

Enfin, nous pouvons évoquer le cadre de mesure des résultats qui évalue les performances de la Banque dans diverses priorités et comment les stimuler.

La BAD s'active pour l'épanouissement socio-économique de tous en général mais celui des femmes et des filles en particulier. Ainsi, en Afrique la problématique du genre occupe une place de choix dans les politiques d'ordre économique du fait des réalités culturelles. Cependant, le rôle des femmes et des filles se limitait à la satisfaction des besoins sociaux. En phase avec sa vision de promotion efficace de l'égalité entre les genres, elle fera des évaluations aux niveaux régional et national une priorité, et veillera à ce qu'elles contiennent la collecte de données et d'informations ventilées par genre pour établir la base de référence, identifier les indicateurs de performance pertinents et définir des quotas et des cibles réalistes.

En agissant pour la promotion et la valorisation de leur potentiel, la BAD vise à contribuer au développement économique et social du genre dans ses Pays Membres Régionaux. Dans son organigramme approuvé par le conseil le 20 septembre 2017 et mis à jour le 30 Avril 2021, l'envoyé spécial pour les questions de genre est directement rattaché à la présidence. La BAD a initié des changements institutionnel et organisationnel pour booster l'efficacité de son action. Elle a opéré des changements institutionnels tels que l'affectation et le nombre de spécialistes des questions de genre et d'unités dédiées à la promotion de l'égalité. De même, parmi les initiatives visant la promotion de l'égalité des sexes, on compte, entre autres, le prix des bonnes pratiques en matière de genre, la création d'une division dédiée aux questions de genre, L'indice de genre en Afrique et le « Forum de la BAD sur l'égalité de Genre ».

Mieux, la BAD a adopté en 2001, une politique genre en plus de la stratégie décennale Genre et de deux stratégies quinquennales dont le but consiste à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

La stratégie 2014-2018 repose sur trois piliers :

- ✓ Le statut juridique et le droit de propriété des femmes ;
- ✓ L'autonomisation économique des femmes ;
- ✓ Le renforcement des compétences et la gestion du savoir.

Celle de 2021-2025 est également axée sur 3 piliers :

- ✓ L'autonomisation des femmes par l'accès aux financements et aux marchés ;
- ✓ L'accélération de l'insertion professionnelle et la création d'emplois pour les femmes, à travers les renforcements de compétences ;
- ✓ L'amélioration de l'accès des femmes aux services sociaux grâce aux infrastructures.

Justement, ces deux stratégies sont au cœur de cette étude. En la commanditant, la LSD cherche une meilleure appropriation des politiques du genre par les acteurs concernés (parties prenantes et bénéficiaires). Les stratégies en question ne sont efficaces que si elles créent effectivement une meilleure prise en compte des droits et préoccupations économiques des femmes et des filles dans les politiques, stratégies, initiatives, programmes et projets de la Banque.

De façon générale, l'étude vise à analyser la nouvelle stratégie Genre (2020-2025) du Groupe de la Banque Africaine de Développement, afin d'évaluer sa capacité à prendre en charge efficacement les droits des femmes dans la mise en œuvre des opérations de l'institution.

Sur le plan spécifique, elle cherche à :

- ✓ Faire une analyse comparée de la nouvelle stratégie Genre actuelle (2020-2025) par rapport à la précédente (2014 -2018) ;
- ✓ Évaluer les forces et faiblesses de l'actuelle stratégie Genre (2020-2025) de la BAD en rapport avec les droits des femmes reconnus internationalement ;
- ✓ Proposer des recommandations pertinentes à la BAD pour réduire le gap en matière de droits spécifiques des femmes.

## **1. ANALYSE COMPARE DE LA STRATEGIE 2021-2025 PAR RAPPORT A LA STRATEGIE 2014-2018**

Il s'agit, en effet, par la revue de la littérature, de faire l'analyse comparée de la nouvelle stratégie Genre (2021-2025) par rapport à la précédente (2014 -2018). A l'issue de la revue documentaire des deux stratégies aussi bien dans leur fond que leur forme, nous avons procédé à une étude comparative articulée sur quatre points que sont :

- ✓ L'ossature ;
- ✓ L'introduction ;
- ✓ La stratégie proprement dite
- ✓ Dans le plan d'action ;
- ✓ Et les annexes.

### **1.1. Dans son ossature**

La 1<sup>e</sup> stratégie (2014 -2018) jette les bases de la promotion de l'aspect genre dans les programmes, projets et politiques de la Banque Africaine de Développement. La stratégie (2021-2025) est plus exhaustive et intègre de nouvelles données favorisant l'aspect genre.

Elle met en exergue, en plus des points définis dans la première stratégie, le contexte africain, les principes directeurs de l'action de la BAD en matière de genre, la théorie du changement, la voie à suivre et les Risques et stratégie de mitigation. L'actuelle stratégie (2021-2025) est plus englobante en mettant à jour les données contenues dans la première stratégie. Il est à noter que les 3 piliers sont visibles dans la table des matières de la dernière stratégie.

La dernière stratégie compte plus de tableaux et de graphiques (figures) alors que la première comporte des encadrés inexistant dans la dernière. La première stratégie compte 52pages et la dernière stratégie 60pages.

### **1.2. Dans son introduction**

Les deux stratégies jettent les bases de l'analyse de la question genre de la Banque Africaine de Développement et l'état des lieux au niveau africain. Elles mettent l'accent sur les liens intrinsèques entre la parité, l'autonomisation des femmes et des filles, le

développement et l'épanouissement socio-économique du continent. A cet effet, la BAD fait de l'égalité des genres dans la transformation de l'Afrique une vision, un sacerdoce. L'institution repose son action sur deux axes : **la transformation externe et la transformation interne**. Cette approche stratégique déclinée explicitement dans la première stratégie se concrétise dans la deuxième. Les deux documents mettent l'accent sur la conformité de l'action de la BAD vis-à-vis des priorités de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, des engagements découlant de la déclaration de l'UA de 2020 à 2030 en tant que nouvelle Décennie pour l'inclusion financière et économique des femmes.

La deuxième stratégie tire sa particularité par rapport à la prise en compte de la survenance de la covid 19. En effet, la pandémie a sans doute eu des répercussions négatives sur la situation des femmes qui sont davantage exposées aux risques d'abus. Justement, sonnait l'alerte dans ce sens, la banque mondiale estimait en avril 2020 que les mesures imposées par la covid avaient provoqué une hausse inquiétante de la violence intrafamiliale dans les pays touchés par l'épidémie. Mais, la stratégie 2021-2025 ne manque pas de le préciser, la Covid 19 pourrait être une opportunité de relance de l'économie africaine pourvu que les acteurs concernés fassent de l'égalité des sexes un combat prioritaire. En effet, on y note les propos suivants : *« Quoique ces perspectives économiques positives soient susceptibles d'être remises en cause dans les années à venir en raison de l'impact de la COVID-19, ladite crise pourrait également préparer le terrain de la reprise économique et de la croissance. Néanmoins, si les pays africains veulent s'engager effectivement sur la voie de la prospérité économique, ils doivent œuvrer pour améliorer l'égalité des sexes et l'autonomisation économique des femmes. »*

### **1.3. Dans la stratégie proprement dite**

- ✓ Dans la stratégie 2021-2025, les objectifs sont définis en corrélation avec les grands programmes et objectifs prioritaires de la BAD notamment les High 5<sup>1</sup>.

Les deux stratégies se basent sur l'intégration de la dimension genre dans les secteurs qui représentent les cinq grandes priorités opérationnelles du Groupe de la Banque.

---

<sup>1</sup> Voir Annexe 2.

## **La dernière stratégie intègre de nouveaux piliers plus impactant sur la situation des femmes et insistant plus sur les cinq domaines de priorités.**

- ✓ La stratégie 2021-2025 est spécifiquement définie suivant un certain nombre de principes directeurs que sont :
  - Optimisation des ressources par l'intégration de la dimension du genre ;
  - Alignement sur les priorités du Cadre de Mesure des Résultats ;
  - Sélectivité ;
  - Rôle de premier plan dans la conduite d'une reprise COVID-19 sensible au genre ;
  - Synergie et capacité d'exécution renforcée ;
  - Production de connaissances et prise de décision fondée sur les données
  - Tournés vers l'avenir ;
  - Approches sur mesure dans des contextes fragiles ;
  - Rôle de premier plan dans la conduite d'une reprise COVID-19 sensible au genre ;
  
- ✓ L'introduction de la théorie du changement

L'introduction de la notion de théorie du changement est une donnée inédite de la stratégie 21-25 qui lui donne plus de crédit. Elle introduit en effet plusieurs aspects non pris en compte dans la première stratégie. Ils sont entre autres : l'amélioration de l'accès au financement, aux marchés, aux compétences et aux infrastructures, ainsi qu'en soutenant la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension du genre. L'analyse des écarts entre les cinq grands objectifs de la Banque a mis en évidence trois leviers d'intervention stratégiques comme points d'entrée efficaces : (i) le financement et l'accès aux marchés ; (ii) le développement des compétences ; (iii) un environnement politique fondé sur des données probantes ; et (iii) le développement des infrastructures.

- ✓ Stratégie de genre 2021-2025 alignée sur la stratégie de la BAD en matière de personnel 2021-2025



Le critère utilisé pour mesurer l'alignement est la congruence des deux programmes en ce qui concerne des priorités de développement spécifiques en matière de politique de genre. La stratégie de genre 2021-2025 est alignée sur la stratégie en matière de personnel 2021-2025 qui vise à soutenir et à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles au sein de l'institution. Plus particulièrement, la stratégie en matière de personnel vise à i) promouvoir la diversité de la main-d'œuvre et accroître la participation des femmes professionnelles au sein de la Banque afin de garantir l'égalité dans la représentation des équipes de projet ; ii) dispenser une formation axée sur les questions de genre afin de promouvoir des candidates à la direction, de réduire les préjugés inconscients et de rééquilibrer les rapports entre les sexes au niveau de la direction ; iii) élaborer des programmes de formation sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles et la sensibilité aux questions de genre dans le cadre du programme de formation de base de la Banque et iv) mettre en œuvre le programme de certification « Excellence in Design for Greater Efficiencies » (EDGE), en cherchant à obtenir la certification de niveau 2 d'ici la fin de 2024.

- ✓ Spécificité du pilier 3 : Améliorer l'accès des femmes aux services sociaux grâce aux infrastructures

Parmi les piliers des deux stratégies faisant l'objet de cette étude on note :

- Pilier 1 : Autonomisation des femmes par l'accès au financement et aux marchés (stratégie 2021-2025) ;
- Pilier 2 : Autonomisation économique (stratégie 2014-2018) ;
- Pilier 3 : Améliorer l'accès des femmes aux services sociaux grâce aux infrastructures (stratégie 2021-2025).

A travers cette liste de trois piliers tirés des deux stratégies, il apparaît que l'autonomisation des femmes est au cœur des activités de la BAD dans les politiques relatives au genre. Si dans la première stratégie ce pilier (autonomisation économique) englobe entre autres la problématique de l'accès aux infrastructures de base, la deuxième stratégie en fait un pilier à part intitulé comme suit : *Améliorer l'accès des femmes aux services sociaux grâce aux infrastructures*. Plus précisément, le troisième pilier de la stratégie 2021 est une composante du pilier

autonomisation dans la première stratégie. Mieux, désormais, le pilier autonomisation des femmes « se concentre sur l'amélioration de l'accès aux financements et sur l'assistance technique aux PME gérée par les femmes afin de les transformer en entreprises productives et compétitives. » Ce choix n'est sans doute pas anodin. Il accorde une place non négligeable à la problématique de l'accès des femmes aux infrastructures sociales de base. Dans l'une comme dans l'autre stratégie, le défi en matière d'infrastructures consiste à favoriser l'autonomisation et l'épanouissement des femmes à travers :

- L'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'électricité ;
- La mise en place des installations sanitaires descentes ;
- Le développement de services publics électronique....

✓ Opérationnalisation de la stratégie du genre

Dans la partie d'opérationnalisation, la première stratégie commence par une évaluation des acquis de la BAD en matière de politique de genre avant de mettre en place des outils opérationnels pour atteindre les résultats attendus. La 1<sup>e</sup> stratégie est plus exhaustive en matière de méthode de mise en œuvre que la deuxième qui traite de la partie opérationnalisation de manière résumée. Et seule la 1<sup>e</sup> stratégie prévoit une politique de suivi-évaluation

✓ La corrélation avec les Objectifs du Développement Durable (ODD)<sup>2</sup>

Dans la récente stratégie, les piliers adoptés s'alignent sur les Objectifs de développement durable mis en place au plan international en 2016. La réalisation du pilier 1 de la stratégie 2021 contribuera à la réalisation des ODD 1 (élimination de la pauvreté), ODD 5 (promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles), ODD 8, (accès à un travail décent et à la croissance économique), ODD 16 (garantir la paix et la justice).

Ce pilier 2 s'aligne à la réalisation des ODD 2 (renforcer l'accès à une éducation de qualité), ODD 8 (accès à un travail décent et à la croissance économique) ....

---

<sup>2</sup> Voir annexe 1.

Concernant le pilier 3, les objectifs visés sont la réalisation des ODD 9 (développement de l'industrie, de l'innovation, des infrastructures), ODD 3 (bien-être des populations), ODD 7 (accroissement de la disponibilité d'une énergie propre et abordable).

✓ La gestion des risques

La BAD prend en compte les risques qui pourraient porter préjudice à la réalisation des objectifs de la stratégie 2021-2025. Ce qui n'est pas le cas pour la première stratégie ; dans cette dernière, les risques prévisibles ne sont pas évoqués.

La stratégie 2021-2025 ~~par contre~~ recense un certain nombre de risques clé (cinq précisément) assorties de stratégies d'atténuation. Parmi ceux-ci figurent le Financement insuffisant des opérations axées sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles (GEN I du SMG). A ce risque probant correspond aux stratégies suivantes :

- Exploiter le Fonds fiduciaire pour l'égalité entre les sexes (GETF)
- Exploiter les ressources d'autres mécanismes de financement de la Banque tels que le Fonds pour les changements climatiques en Afrique (FCCA), la Facilité de soutien à la transition (FST), la Coopération économique Corée-Afrique ("Korea-Africa Economic Coopération" - KOAFEC), le Fonds d'Assistance au secteur Privé Africain (FAPA)
- Mobiliser des fonds pour solliciter des projets novateurs et percutants axés sur l'autonomisation des femmes et des filles
- Engagement permanent des hauts responsables, des responsables de tâches et de secteurs pour allouer les ressources et inclure des spécialistes du genre dans les équipes de projet.

✓ La voix à suivre

Relativement au mécanisme d'exécution des missions, les deux stratégies prônent une approche participative. Elles prônent le partenariat d'une part et impliquent tous les acteurs concernés, ce qui garantit une collaboration entre tous les départements. Selon la stratégie 2021-2025 : « la poursuite de la promotion au plus haut niveau ainsi que des cadres de responsabilité clairs permettront l'adhésion et la mise en œuvre à l'échelle du système..... la mise en place de partenariats stratégiques permettra de

catalyser davantage les investissements de la Banque et l'impact qu'elle aura pour, avec et par les femmes en Afrique ». La stratégie 2014-2018 aborde dans le même sens et précise : « Pour susciter une adhésion plus forte au programme d'action en faveur de l'égalité homme-femme au sein de la Banque et pour mobiliser le soutien à l'intégration du genre de la part des membres du personnel autres que les spécialistes du genre, la Banque mettra en place un réseau de champions de l'égalité des genres qui plaideront pour la promotion de l'égalité des genres à la Banque et augmenteront l'adhésion à la stratégie en matière de genre en pilotant sa mise en œuvre dans leurs départements respectifs ». Sur ce même document on lit : La mise en œuvre de cette stratégie passera par l'établissement et le maintien de partenariats stratégiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'Afrique pour garantir le succès.

#### **1.4. Dans le Plan d'action**

Dans le cadre de l'opérationnalisation de sa stratégie 2021-2025, la BAD a défini un plan d'action précis. Par contre, la stratégie 2014-2018 n'est pas assortie d'un plan d'action<sup>3</sup>. Or, le plan d'action est crucial en ce sens qu'il a vocation à faciliter la mise en œuvre effective de la politique de genre déclinée en faveur de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles.

Dans son annexe 2, le plan d'actions de la stratégie 2021-2025 précise l'orientation et la portée de l'intervention de la Banque dans chacun des piliers stratégiques, en particulier :

- ✓ Les interventions que la Banque mettra en œuvre pour assurer la réalisation des actions définies dans les piliers ;
- ✓ Les spécifications sur les programmes de formation et de renforcement des capacités qui seront entrepris ;
- ✓ Les partenariats pour soutenir la mise en œuvre des interventions ;
- ✓ Le suivi et l'évaluation. Le plan d'actions fournit une feuille de route et décrit les approches stratégiques essentielles, les interventions, les points d'entrée pour la Banque, les acteurs et le calendrier de mise en œuvre au cours de la période de mise en œuvre de la stratégie.

---

<sup>3</sup> Cette stratégie se limite à évoquer les leçons tirées de la revue du Plan d'action actualisé en matière de genre 2009-2011.

### **1.5. Dans les annexes**

Il est constaté que 2 annexes sont adossées à la première stratégie (2014-2018) contre 6 pour la seconde (2021-2025). Les 2 annexes de la première stratégie sont reprises dans la deuxième, du moins dans leur dénomination. Ils sont relatifs au plan d'action et cadre de mesure, éléments essentiels pour apprécier l'efficacité et l'effectivité des stratégies.

En plus de ces deux points, la stratégie 2021-2025 ajoute à ses annexes les points suivants :

- ✓ Evolution de l'agenda du genre au sein de la Banque ;
- ✓ Architecture interne et conditions préalables de l'institution ;
- ✓ Application du SMG tout au long du cycle de vie du projet ;
- ✓ Intégration de la dimension du genre dans les "High 5".
- ✓ Également dans la deuxième stratégie, un glossaire est ajouté pour plus de compréhension des termes utilisés en parlant de l'aspect Genre.

## **2. FORCES ET FAIBLESSES DE LA STRATEGIE GENRE DE LA BAD 2021-2025**

Le Professeur Joseph Ki-Zerbo affirmait à juste titre : « on ne développe pas on se développe ». Une telle assertion vise un développement endogène à travers une démarche participative et inclusive.

Par l'implication et l'apport de toutes les couches de la société, sans distinction et sans discrimination de sexe, d'âge, de religion ou de statut social, il est possible d'arriver à une société respectueuse des droits des membres la composant.

Ainsi, le développement ne peut être effectif que si toutes les catégories décident ensemble du devenir de la cité, accèdent aux mêmes opportunités, aux mêmes chances pour une transformation sociale durable.

Dans les projets de la BAD, l'intégration de la dimension genre constitue une priorité. En effet, la stratégie genre de la BAD développée pour la période 2021-2025 s'inscrit dans l'optique d'accélérer l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD).

Elle obéit à une logique d'une prise en compte des besoins des hommes et des femmes dans l'optique de combattre les inégalités de genre.

### **2.1. Les forces de la stratégie 2021-2125**

La stratégie présente plusieurs atouts, notamment :

#### **✓ L'intégration de la dimension genre dans les plans de développement nationaux :**

Les femmes sont résilientes. Elles jouent un rôle essentiel dans la croissance économique. Partout en Afrique, les femmes représentent une main d'œuvre agricole importante. Leur participation significative explique la nécessité de les prendre en compte dans les politiques publiques à l'instar des autres couches de la société.

S'appuyant sur ce fait, la banque a réalisé des progrès significatifs dans la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles grâce à plusieurs actions telles que l'intégration de la dimension genre dans les plans de développement nationaux par le biais des documents de stratégies Pays (DSP) et des documents de stratégie d'intégration régionale (DSIR)

C'est pour cette raison également qu'elle s'est fixée comme objectif de rendre effective la dimension genre pour une meilleure prise en compte des besoins et des préoccupations de toutes les catégories sociales dans sa politique de développement.

#### **✓ Des mécanismes de financement innovants**

Selon la stratégie de la BAD, « *investir dans l'émancipation économique des femmes ouvre la voie directe à l'égalité des sexes, à l'éradication de la pauvreté et à une croissance économique inclusive* »

Ainsi les mécanismes de financements tels que : l'initiative AFAWA, la mise en place des lignes de crédit, la mise en place d'institutions financières qui accompagnent les PME détenus par les femmes, le programme African Digital Finance Initiative (ADFI), le

programme « Youth Empowerment Investment program (YEIMDTF) sont autant d'atouts pour la banque dans sa politique de développement pour l'autonomisation des femmes

A travers son plan d'action sur les paliers stratégiques, la banque a débloqué 2 milliards de dollars de financement pour les PME détenues par les femmes en utilisant les instruments réguliers de la Banque (lignes de crédit, financement du commerce et prises de participation)

Ces femmes s'activent dans les métiers de l'agriculture, de la pêche, du commerce, entre autres, pour assurer leur autonomie sociale et financière.

L'accès aux financements décrit dans la stratégie genre de la BAD semble plus souple et plus flexibles au profit des femmes et jeunes entrepreneurs. Ce caractère innovant de la stratégie vise sans doute à favoriser un meilleur accès à l'emploi, à lutter contre la pauvreté et surtout encourager l'autonomisation économique des femmes.

Cette vision de la BAD est en parfaite cohérence avec les priorités de l'Agenda 2063 de l'Union africaine<sup>4</sup> et les engagements découlant de la déclaration de l'UA de 2020 à 2030 en tant que nouvelle Décennie pour l'inclusion financière et économique des femmes.

A travers l'initiative African Women In Business (AWIB), la Banque Africaine de Développement contribue à un environnement d'affaires plus équitable pour les femmes ;

La BAD soutient l'autonomisation économique des femmes africaines et le réseau « New Faces, New Voices ».

✓ **La réduction des inégalités à travers l'autonomisation des femmes :**

Les inégalités de genre persistent en Afrique et affectent la capacité de résilience des femmes. Les inégalités menacent la stabilité économique et peuvent alimenter les conflits, les violences et constituent un frein au développement durable.

---

<sup>4</sup> Donner aux femmes les moyens de jouer le rôle qui leur revient dans tous les domaines de la vie et éliminer les obstacles à une santé et une éducation de qualité pour les femmes et les filles.

Les croyances ou réalités socio-culturelles confinent les femmes dans une position de vulnérabilité. Ces goulots d'étranglement favorisent la discrimination entre les sexes tout en constituant un obstacle majeur au progrès social d'autant plus qu'ils ne facilitent pas aux femmes la réalisation effective de leurs droits et limitent l'accès aux services sociaux de base.

Dans tous les secteurs en Afrique, qu'il s'agisse du secteur de la santé, de l'éducation, des infrastructures, de l'emploi, il est important de les combattre dans toutes les échelles pour promouvoir un développement juste et égalitaire. Il s'y ajoute que les femmes se heurtent encore aux violences basées sur le genre, aux us et coutumes qui sont autant de facteurs qui annihilent les efforts consentis dans la lutte pour la réalisation intégrale de la femme.

Dans cette optique, l'ODD 10 vise à réduire les inégalités en termes de chances. L'autonomisation économique des femmes pourrait être la solution pour combattre ces inégalités. C'est tout le sens de la politique de la BAD à travers son plan d'action sur les paliers stratégiques (palier 1 : Autonomisation des femmes par l'accès au financement et aux marchés)

✓ **L'éducation des femmes et des filles : un gage de développement durable**

Nelson Mandela soutenait avec force l'argument que : « l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ». Cette assertion trouve tout son sens dans la stratégie genre de la BAD qui inscrit au cœur de ses priorités la question de l'éducation des femmes et des filles.

L'éducation, rempart contre l'ignorance et l'intolérance chez les masses, est ainsi un catalyseur pour promouvoir l'égalité des sexes, elle combat les discriminations et préjugés basés sur le genre.

L'éducation libère le pouvoir des femmes, participe à leur autonomisation financière et sociale. Les réalités socio-culturelles, les stéréotypes de genre, les mariages précoces, les travaux domestiques, la pauvreté sont autant d'obstacles à l'effectivité des droits des femmes et des filles.



Cette politique de l'accès à l'éducation sans distinction et discrimination de la BAD est un bon moyen de lutte contre les marginalisations et ainsi rééquilibrer la balance des chances et des opportunités entre les femmes et les hommes.

Cette dynamique de la BAD entend également renforcer le pouvoir des femmes à travers une meilleure éducation aux TIC.

✓ **Le renforcement des compétences dans les TIC, un levier incontournable pour favoriser l'accès à l'emploi :**

« Penser équitablement, bâtir intelligemment, innover pour le changement" était le thème choisi par les Nations unies pour célébrer la Journée internationale de la femme en mars 2019. Ce thème visait à questionner la place des femmes dans la révolution numérique.

En effet, les TIC sont devenus des outils incontournables pour accélérer les transformations sociales. La BAD a inscrit dans sa stratégie genre l'importance de renforcer les capacités des femmes dans les TIC afin de corriger les inégalités. Le numérique ouvre ainsi des opportunités d'emploi tout en permettant un meilleur accès à l'information.

Tout comme les hommes, les femmes ont besoin d'être connectées au monde. Les TIC constituent un apport important dans la production agricole. L'initiation des femmes aux TIC leur ouvre des opportunités dans un monde globalisé. Actuellement beaucoup d'emploi en ligne sont créés grâce à ces outils.

Par ailleurs ces outils ne sont pas sans conséquence car nombreuses sont les femmes qui subissent le harcèlement en ligne. Néanmoins, les femmes restent encore sous représentées dans le domaine de l'informatique.

Cette dynamique innovante de la BAD à travers sa stratégie vise à accélérer la révolution numérique au profit des femmes bien qu'on note que l'accès à l'internet demeure encore faible chez les populations rurales en général et les femmes en particulier.

L'accent doit être mis sur la promotion des jeunes femmes dans les filières scientifiques, où elles restent sous-représentées. Les études scientifiques conduisent à la finance, mais aussi aux métiers de la technologie, du digital à l'intelligence artificielle, de la recherche médicale au secteur spatial. Les femmes ne peuvent pas rester à l'écart de ces métiers du futur, à haute valeur ajoutée, déterminants pour notre avenir.

✓ **L'utilité de jouir d'infrastructures adaptées à la prise en compte de la dimension genre :**

Permettre aux femmes d'accéder aux structures sociales de base demeure en effet une priorité pour la BAD. C'est ce que nous pouvons constater dans son plan d'action sur les paliers stratégiques. Cela prouve encore que la BAD est sensible au genre et l'objectif visé est d'améliorer la condition de la femme. Ainsi faut reconnaître que :

- ✓ Le déficit d'infrastructures adaptées aux besoins des femmes et des hommes entraîne davantage de disparités entre les sexes,
- ✓ La création d'infrastructures de qualité facilite un meilleur accès aux services sociaux de base comme la santé, l'éducation, l'eau potable
- ✓ L'éloignement des centres hospitaliers empêche les femmes de se soigner convenablement

Se sont autant de facteurs qui contribuent à la dégradation de la condition de la femme. Pour l'atteinte de cet ODD, la BAD jouera un rôle de catalyseur de premier plan. Avec son plan genre, les personnes vulnérables ont été prises en compte.

✓ **La prise en compte des besoins des personnes vulnérables :**

Les personnes vivant en situation de handicap n'ont pas aussi été laissées en rade dans la stratégie de la BAD. Dans sa stratégie genre, la banque a prêté une attention particulière à ces personnes car leurs préoccupations et leurs besoins spécifiques doivent aussi être pris en compte pour une meilleure atteinte des ODD.

Les services sociaux de base doivent être adaptés aux besoins des personnes en situation de handicap.

La Stratégie genre de la BAD, dans sa globalité, s'est révélée très sensible au genre car en plus de l'intégration du genre dans ses projets et programmes, la condition humaine

constitue une priorité pour combattre les discriminations de genre et favoriser l'égalité des sexes.

Toutefois, force est de constater que la stratégie genre 2021-2025 semble ne pas prendre en compte certains aspects qui constituent des obstacles à l'initiative privée.

## **2.2. Quelques faiblesses de la stratégie 2021-2125**

L'un des avantages majeurs de la stratégie genre de la BAD reste le caractère innovant des financements dans l'optique de favoriser l'autonomisation des femmes. Toutefois, l'octroi de ces financements se heurte à des obstacles qui constituent un facteur bloquant à l'entrepreneuriat féminin.

### **✓ Les garanties et intérêts bancaires : un frein à l'accès au financement**

L'accès aux financements est tributaire à des garanties qu'exige la Banque pour sauvegarder ses intérêts. Par contre, en Afrique, les femmes sont majoritairement confrontées aux inégalités de genre qui freinent toutes initiatives venant de leur part. Les discriminations liées à l'accès au foncier, aux droits à l'héritage et l'inégal accès aux fonctions rémunérées en sont une parfaite illustration.

Ces garanties ne sont pas faciles à obtenir pour les femmes évoluant dans le secteur informel ou même formel. Il serait opportun de définir de manière claire et spécifique dans la stratégie genre les critères d'éligibilité pour les femmes ne présentant pas de garantie.

L'intérêt est la rémunération d'un prêt, sous forme généralement d'un versement périodique de l'emprunteur au prêteur. Pour le prêteur, c'est le prix de sa renonciation temporaire à la liquidité. Pour l'emprunteur, c'est un coût correspondant à une utilisation anticipée.

Ainsi déclinés, les intérêts bancaires, combinées aux obligations fiscales, constituent des éléments dissuasifs pour répondre aux offres de crédit de la Banque au profit des couches marginalisées. Un allègement du pourcentage aiderait à la promotion de l'initiative privée. De même, l'exonération fiscale pour certaines catégories d'entrepreneures aiderait à la formalisation de certaines structures privées.

Les difficultés liées à l'accès aux financements sont généralement le manque de garantie, les obstacles juridiques limitant l'accès à la propriété, la rareté de l'emploi dans le secteur informel.

L'assouplissement des procédures relatives au crédit pourrait encourager les femmes entrepreneures à se formaliser et accéder aux débouchés plus rentables et notamment renforcer la place des femmes dans les finances qui reste totalement insuffisante

✓ **Un défaut de communication sur les procédures bancaires :**

Les procédures bancaires devraient être expliquées en termes clairs notamment dans les langues locales pour lever les idées reçues sur de telles procédures jugées contraignantes. Les femmes ont souvent très réticentes à se bancariser.

La stratégie genre de la BAD devrait être accompagnée d'une bonne stratégie de communication pour lever les tabous, les barrières qui constituent un obstacle pour les femmes.

La communication est un facteur essentiel à la mise en œuvre de la stratégie genre. Les incompréhensions génèrent souvent des frustrations et mécontentements et peuvent avoir un impact négatif sur la mise en œuvre de la stratégie genre. Une bonne communication reste indispensable d'autant plus qu'elle améliore la collaboration et favorise un climat de confiance entre la BAD et les communautés.

La communication permet d'apaiser les éventuelles tensions, d'éviter les conflits et de développer considérablement la motivation. Elle favorise une meilleure orientation des décisions à prendre. Une faible culture financière ainsi qu'une peur de l'échec empêche les femmes très souvent de demander des prêts.

La stratégie de communication à développer permettrait de déconstruire les préjugés et surtout d'encourager les femmes car l'une des missions de la communication est de susciter l'envie des femmes à s'intéresser aux services offerts par la banque. Cela permettrait à la banque d'augmenter non seulement son chiffre d'affaires et de faire connaître davantage ses produits et services. Cette communication pourrait se faire de bouche à oreille mais aussi à travers les médias traditionnels et les médias sociaux pour faciliter l'accès à l'information et permettre à la banque d'être plus proche des communautés.

Les femmes ont besoin d'information sur les procédures bancaires et de formation pour bien se positionner dans le monde des finances. Avec un accès facilité au financement du fonds de roulement, de nombreuses entrepreneuses africaines verront leur entreprise s'épanouir, ouvrant la voie à un meilleur avenir.

La stratégie genre de la BAD devrait être accompagnée d'une bonne stratégie de communication pour une meilleure prise en compte des besoins et préoccupations des femmes.

#### ✓ **La faible prise en compte des questions environnementales**

Un des manquements notés dans la stratégie genre est la prise en compte timide de la question environnementale.

Actuellement, les questions d'ordre environnemental sont au cœur des politiques publiques et des recommandations des institutions internationales.

Parmi les douze (12) domaines critiques qui demandent une synergie d'action des gouvernements, de la communauté internationale et de la société civile, le Programme d'action- adopté par la quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Beijing en 1995, souligne la nécessité de faire participer activement les femmes à tous les niveaux de prise de décisions concernant l'environnement et d'intégrer une perspective sexospécifique dans toutes les stratégies en faveur du développement durable.

En effet, la promotion d'une économie locale verte pourrait être pourvoyeuse d'emploi. Les femmes sont bien présentes dans le secteur de l'agriculture et occupent une bonne place importante dans la main d'œuvre agricole. La stratégie genre de la BAD pourrait bien prendre en compte l'aspect environnement en mettant l'accent sur la promotion de l'emploi vert dans l'optique de réduire l'extrême pauvreté et la faim conformément aux objectifs de Développement Durable et notamment favoriser la présence des femmes dans les emplois verts.

Pour bien mesurer la présence des femmes dans ce secteur, il serait opportun pour la BAD de disposer de statistiques sur la participation des femmes à l'industrie verte. Lesquelles permettraient d'avoir une idée claire de la situation globale des femmes dans ce secteur et pourraient orienter les programmes et politiques susceptibles de permettre aux femmes d'accéder à des emplois décents. Le renforcement des capacités

des femmes dans les secteurs de la pisciculture, de l'agriculture, la transformation des produits locaux est primordiale pour une bonne autonomisation économique des femmes.

Par ailleurs, les changements climatiques fragilisent les efforts déployés pour atteindre le développement durable. Les femmes évoluant dans les secteurs comme l'agriculture et le tourisme, seront probablement les plus touchés. D'ailleurs, personne ne peut rester insensible aux changements climatiques.

Toutes ces considérations témoignent à suffisance de la nécessité pour la BAD d'inscrire au cœur de sa politique genre la question environnementale.

En Afrique, la population est essentiellement composée de femmes et de jeunes. Leur poids démographique est d'une importance capitale et pourrait être prise en compte dans la stratégie genre pour une meilleure prise en compte des préoccupations des jeunes et des femmes. L'Afrique regorge d'énormes ressources. Malheureusement, les communautés notamment les femmes n'en tirent pas profit comme il se doit.

#### ✓ **Une timide prise en compte du leadership politique des femmes**

Avoir plus de femmes dans les instances de décisions pourrait être un bon moyen de lutter contre les discriminations et promouvoir l'égalité de genre. Le leadership politique des femmes a besoin d'être renforcé. En politique, les femmes font face à beaucoup de difficultés et de discriminations. Malgré les efforts en matière d'égalité entre les sexes et le travail de sensibilisation et de plaidoyer de la BAD, la présence des femmes dans les instances de décisions reste encore faible.

Ces obstacles sont d'une part d'ordre culturel. Ils sont liés au faible niveau d'instruction et de formation des femmes et à la persistance des pratiques traditionnelles néfastes. D'autre part, ils sont aussi d'ordre juridique liés à la non-effectivité des textes en faveur des droits des femmes, en plus des discriminations dans les partis politiques.

Le leadership politique des femmes a besoin d'être consolidé à travers le renforcement des compétences sur des problématiques d'ordre général. Rayonner en politique nécessite des moyens financiers pour les besoins logistiques. Les femmes ont besoin de développer des systèmes de fundraising leur permettant de financer les activités politiques. Leur faciliter l'accès aux prêts leur permettrait de développer leur

entreprise, d'être autonome économiquement et surtout de pouvoir prendre en charges leurs besoins.

Dans l'administration, l'entrepreneuriat, les institutions, comme dans les affaires, les femmes s'affirment malgré un contexte peu favorable à l'égalité de genre. Miser sur l'éducation, la formation et le renforcement des compétences pourrait être un moyen sûr pour atteindre l'équité et l'égalité de genre.

La question du leadership politique des femmes devrait occuper une place de choix dans la stratégie genre. La BAD pourrait dans cette dynamique développer une collaboration franche avec les organisations de promotion des droits des femmes pour atteindre ses objectifs en matière de promotion du genre.

### **3. RECOMMANDATIONS**

- ✓ Nécessité de développer des efforts concertés entre les Etats, le secteur privé et les multinationales pour combler les écarts financiers entre les femmes et les hommes ;
- ✓ Promouvoir l'implication effective des femmes et des filles à la réalisation des activités et des objectifs de la BAD en leur présentant les opportunités requises ;
- ✓ Développer des stratégies innovantes pour alléger les exigences et contraintes juridiques liés à l'accès au crédit ;
- ✓ Faire preuve de discrimination positive à l'égard des femmes en allégeant les conditionnalités d'octroi de crédit.
- ✓ Augmenter l'accès au crédit et ainsi assurer l'inclusion financière et effective tout en veillant à la réduction des exigences de garantie et l'inclusion d'autres formes de garantie moins contraignantes.
- ✓ Développer une bonne stratégie de communication sur les procédures d'octroi de financement de la banque ;
- ✓ Réorienter les politiques de réduction des obstacles institutionnels entravant l'accès des femmes à la terre, au capital, aux services de vulgarisation, à la recherche, à la formation, aux marchés et aux organisations de producteurs.
- ✓ Adapter les offres de formation aux besoins singuliers des groupes de femmes pour une meilleure adaptation des compétences aux offres ;
- ✓ Développer des partenariats avec les ministères, notamment les cellules genres, et les services étatiques pour la prise en charge de la stratégie genre de la Banque dans les politiques publiques ;
- ✓ Augmenter la collaboration avec les ONG pour la prise en compte de la stratégie genre de la BAD dans les programmes d'investissement des Organisations Non gouvernementales ;
- ✓ Créer des systèmes statistiques nationaux pour avoir les données réelles en matière d'autonomisation des femmes et d'accès au financement en particulier ;



- ✓ Promouvoir l'implication effective des femmes et des filles à la réalisation des activités et objectifs de la BAD en leur présentant les opportunités requises ;
- ✓ Permettre aux bénéficiaires établis à tous les échelles de communiquer directement avec l'institution à travers les réseaux sociaux ou par voie électronique.

## CONCLUSION

Les femmes africaines jouent un rôle prépondérant dans la production de richesses économiques. Cela est visible dans leurs actions et leurs responsabilités de tous les jours. Elles constituent ainsi de véritables leviers de développement à reconsidérer et à valoriser. En effet, les femmes représentent plus de la moitié de la population. Sans elles, beaucoup de projets sont peu efficaces. Ainsi, méconnaître les impacts différenciés sur les femmes et les hommes peut accroître les discriminations qui frappent les femmes.

Plusieurs disparités sont relevées en matière de genres en Afrique. Les domaines que couvrent ces disparités sont, entre autres, l'accès à l'éducation et à la santé, l'agriculture, l'emploi, l'octroi de crédit, le contexte juridique et les postes de direction. Force est de reconnaître que plusieurs avantages découleraient de la réduction de ces différences. Bien que les disparités se remarquent dans toute l'Afrique, quelques différences de statistiques sont relevées d'un pays à un autre. D'où l'importance de renforcer la politique genre de la Banque Africaine de Développement.

Les deux stratégies mises en œuvre par la Banque Africaine de développement dans la correction de ces disparités constituent des avancées louables. Elles permettent, en effet, de reconsidérer la situation des femmes dans l'élaboration des projets, programmes et politiques de la Banque. Elles mettent en œuvre trois piliers :

- ✓ Pilier 1 : Autonomisation des femmes par l'accès au financement et aux marchés (stratégie 2021-2025) ;
- ✓ Pilier 2 : Autonomisation économique (stratégie 2014-2018) ;
- ✓ Pilier 3 : Améliorer l'accès des femmes aux services sociaux grâce aux infrastructures (stratégie 2021-2025).

La première stratégie constitue la balise pour celle de 2021-2025. Elle pose les premiers jalons en matière de politique de genre de la BAD. Et partant de ces échecs et réalisations, la deuxième stratégie est en appont pour continuer la lancée de l'intégration de l'aspect genre dans les projets et programme de la Banque. La mise en

œuvre des recommandations proposées permettra de rendre la politique de la Banque Africaine de Développement plus efficiente.

## **Table des matières**

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>2</b>
<b>1. ANALYSE COMPAREE DE LA STRATEGIE 2021-2025 PAR RAPPORT A LA STRATEGIE 2014-2018 .....</b>	<b>5</b>
<b>1.1. Dans son ossature.....</b>	<b>5</b>
<b>1.2. Dans son introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>1.3. Dans la stratégie proprement dite .....</b>	<b>6</b>
<b>1.4. Dans les annexes .....</b>	<b>12</b>
<b>2. FORCES ET FAIBLESSES DE LA STRATEGIE GENRE DE LA BAD 2021-2025.....</b>	<b>12</b>
<b>2.1. Les forces de la stratégie.....</b>	<b>13</b>
<b>2.2. Quelques faiblesses de la stratégie 2021-2125.....</b>	<b>18</b>
<b>3. RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>19</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>25</b>
<b>ANNEXES : .....</b>	<b>27</b>

## ANNEXES :

### **Annexe 1 : Les axes prioritaires du programme High 5 de la BAD**

#### **✓ Nourrir l'Afrique**

La transformation du secteur agricole africain joue un rôle essentiel dans la croissance économique, l'élimination de la pauvreté et la sécurité alimentaire, mais le continent est confronté à des obstacles importants qui l'empêchent de réaliser son potentiel. Stimuler le commerce régional et exploiter les nouvelles technologies contribueront à créer de la valeur ajoutée et à augmenter les revenus.

Ce chapitre montre que la balance commerciale agricole nette de l'Afrique s'est sensiblement améliorée, mais que les progrès pour réduire l'incidence de la faim et de la malnutrition restent lents. La Banque a joué un rôle de premier plan en soutenant des initiatives en matière d'agro-industrie, d'innovation et de nutrition. En 2018, 19 millions de personnes ont bénéficié de ses projets. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif de Nourrir l'Afrique et d'éliminer la faim d'ici 2025.

#### **✓ Intégrer l'Afrique**

L'intégration économique régionale en Afrique a fait un grand pas en avant avec l'adoption de l'Accord établissant l'Accord de zone de libre-échange du continent africain (ZLEC) qui est entrée en vigueur en mai 2019. Une plus grande intégration donnera aux producteurs africains un accès à des marchés plus vastes et encouragera le commerce et l'investissement, ce qui créera des emplois, stimulera la productivité et encouragera la diversification. En outre, avec le dynamisme de leur marché de la consommation et de leur marché du travail, les villes africaines deviendront des lieux d'investissement de plus en plus attrayants.

#### **✓ Industrialiser l'Afrique**

L'industrie joue un rôle fondamental dans le développement économique. Elle augmente la valeur créée dans une économie, stimule la productivité et crée des emplois. Bien que la part du secteur manufacturier ait doublé en Afrique au cours de la dernière décennie, sa valeur reste concentrée pour l'essentiel dans quelques pays,

comme l'Afrique du Sud et le Maroc. Toutefois, des tendances positives ont été observées dans le sens d'une plus grande intégration régionale des chaînes de valeur industrielles et d'une augmentation des investissements intra-africains. Le renforcement des liens régionaux est un moyen de stimuler la croissance industrielle. La compétitivité mondiale de l'Afrique s'améliore, et 49% de la population a désormais accès au financement. Toutefois, en ce qui concerne les principaux indicateurs industriels, les progrès ont été lents. La diversification économique de l'Afrique reste faible, malgré la croissance de certains secteurs non extractifs prometteurs comme le tourisme et les TIC. En 2018, les projets du secteur privé de la Banque ont bénéficié à 1,2 million de personnes sur le continent, dont la moitié de femmes. La Banque continue de soutenir les micro-, petites et moyennes entreprises (MPME) et de promouvoir, dans le secteur industriel, des projets transformateurs à haute valeur.

✓ **Améliorer la qualité de vie des Africains.**

L'amélioration de la qualité de vie des populations africaines est au cœur de l'action de la Banque. Alors que la population du continent augmente, nous nous efforçons de faire en sorte que les Africains acquièrent les compétences nécessaires pour occuper des emplois décents et créer des entreprises viables dans l'économie mondiale. Nous aidons les pays à augmenter l'accès des populations à des services de qualité dans des domaines comme la santé, l'éducation, l'eau et l'assainissement, services essentiels pour améliorer la vie de tous les Africains.

✓ **Éclairer L'Afrique et l'alimenter en énergie**

L'énergie est au cœur du développement des pays. Elle aide les entreprises à prospérer, assure des services essentiels et rend les sociétés plus sûres, notamment pour les femmes et les filles. Une énergie fiable et abordable encourage l'investissement, la croissance et la création d'emplois. L'énergie est également la clé de la transition de l'Afrique vers une croissance verte. Il importe d'exploiter le riche potentiel du continent en matière d'énergies renouvelables afin de remédier aux pénuries chroniques de capacité et d'atteindre les Objectifs du développement durable (ODD).

L'intégration régionale de l'énergie occupe une place importante dans le programme de développement de l'Afrique. Actuellement, 8% seulement de l'énergie fait l'objet d'échanges transfrontaliers, mais ce pourcentage ne cesse de croître. L'accès à l'électricité s'améliore également ; 52% de la population des pays africains ont maintenant accès à l'électricité. La Banque aide l'Afrique à intégrer ses ressources

énergétiques, à accroître sa capacité en énergies renouvelables et à améliorer l'accès à une énergie fiable à un coût abordable. D'importants projets d'interconnexion et d'énergies renouvelables sont en cours. La Banque s'est engagée à travailler avec les gouvernements, les organisations régionales et le secteur privé pour identifier les projets prioritaires et accélérer l'intégration des systèmes électriques en Afrique.

Source : Site BAD, Revue annuelle sur l'efficacité du développement 2019  
<https://www.afdb.org/fr/topics-and-sectors/topics/quality-assurance-results/development-effectiveness-reviews/development-effectiveness-reviews-2019/annual-development-effectiveness-reviews-2019>

## **Annexe 2 : Les 17 ODD FIXES DANS L'AGENDA 2030 DE L'ONU**

- ✓ ODD1 - Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde
- ✓ ODD2 - Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable
- ✓ ODD3 - Donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être à tous les âges
- ✓ ODD4 - Veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions d'équité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie
- ✓ ODD5 - Réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles
- ✓ ODD6 - Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau
- ✓ ODD7 - Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable
- ✓ ODD8 - Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous
- ✓ ODD9 - Mettre en place une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation
- ✓ ODD10 - Réduire les inégalités entre les pays et en leur sein
- ✓ ODD11 - Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables

- ✓ ODD12 - Établir des modes de consommation et de production durables
- ✓ ODD13 - Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions
- ✓ ODD14 - Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable
- ✓ ODD15 - Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres
- ✓ ODD16 - Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable
- ✓ ODD17 - Partenariats pour la réalisation des objectifs

Source : ODD, Agenda 2030.

### **Annexe 3 : Bibliographie**

- ✓ Groupe de la BAD, Investir dans l'égalité hommes femmes pour la transformation de l'Afrique, Stratégie du Groupe de la Banque Africaine de Développement en matière de genre 2014-2018 Investir dans les femmes africaines pour accélérer la croissance inclusive.
- ✓ Groupe de la BAD, Investir dans l'égalité hommes femmes pour la transformation de l'Afrique, Stratégie du Groupe de la Banque Africaine de Développement en matière de genre 2021-2025 Investir dans les femmes africaines pour accélérer la croissance inclusive.
- ✓ BAD, Rapport sur l'indice de genre en Afrique 2019, Que nous apprend l'Indice de genre en Afrique 2019 sur l'égalité des genres et comment y parvenir ? Mars 2020, 01-déc-2020.
- ✓ BAD, Synthèse d'évaluation de l'intégration du genre à la BAD, Rapport de synthèse, Janvier 2020.
- ✓ BAD, Autonomiser les femmes africaines : Plan d'action, INDICE DE L'ÉGALITÉ DU GENRE EN AFRIQUE 2015.
- ✓ BAD – FAD, the Gender Policy, June 2001
- ✓ BAD- FAD, MEMORANDUM « opérationnalisation de l'intégration du genre dans le groupe de la banque Africaine de développement »
- ✓ IDEV « évaluation à mi-parcours du cadre de mesures des résultats de la BAD » ,2016-2025, Rapport de synthèse Aout 2021.
- ✓ BAD 2019, Livret sur les données du genre en Afrique ;

- ✓ BAD, Burkina Faso : profil genre Pays : genre, autonomisation des femmes et pauvreté, Octobre 2020
- ✓ BAD, système de Marqueurs selon le genre (GMS)
- ✓ BAD, Revue annuelle sur l'efficacité du développement 2019.
- ✓ <https://www.afdb.org/fr/topics-and-sectors/initiatives-partnerships/afawa-affirmative-finance-action-for-women-in-africa>
- ✓ Site ONU, Département des affaires économiques et sociales, Le développement durable, les 17 OBJECTIFS. <https://sdgs.un.org/>